

À Turin, après les cours, la dolce vita des étudiants du bachelor de l'ESCP

Éloi Passot Envoyé spécial à Turin

Les élèves peuvent passer un an en Italie dans les nouveaux locaux ouverts à la rentrée 2024.

« **O**n change de pays chaque année, on est entouré d'étudiants du monde entier. » Si Benjamin, 18 ans, a choisi le Bachelor in Management (BSc) de l'ESCP Business School après le baccalauréat plutôt qu'une autre école de commerce, c'est parce qu'il souhaitait « apprendre de nouvelles langues » et « découvrir d'autres cultures ». Dans les locaux turinois de la célèbre école, jadis fréquentée par Michel Barnier ou Jean-Pierre Raffarin, l'argument revient sur toutes les lèvres des élèves de bachelor. « Les cours sont 100 % en anglais, là où dans d'autres bachelors ou BBA, ce n'est pas le cas », abonde Jérémie, un camarade de Benjamin.

Ce soir-là, l'ESCP fête ses vingt ans de présence à Turin et inaugure ses tout nouveaux locaux via Andrea Doria, en plein centre-ville. Devant la façade, faite de panneaux de bois en forme de vagues, se mêlent étudiants et alumni aux allures de startuppeurs branchés ou d'auditeurs financiers. Au milieu de cette foule joyeuse, Jérémie et Benjamin, un verre à la main, égrenent les cours qu'ils ont découverts depuis septembre. « Mathématiques, microéconomie, business organisations, statistiques et probabilités, relations internationales, rhétorique, studies skills... »

À Turin, l'ESCP compte aujourd'hui plus de 1000 étudiants, contre trente-cinq l'année de sa création en 2004. En cette rentrée 2024, les étudiants du Bachelor in Management ne sont pas les seuls à profiter de ces 8500 m² de salles, d'amphithéâtres et de bureaux blancs au mobilier de bois beige, avec vue imprenable sur la piazza Valdo Fusi et le clocher de l'église Sainte-Croix. Dans cette fourmière italienne flamboyante, qui aura coûté 40 millions d'euros de travaux, environ 600 viennent du bachelor. Et tous les bachelors ne sont pas non plus à Turin !

Lancé en 2015, ce programme de l'ESCP a accueilli 1100 étudiants à la rentrée 2024. Ces jeunes effectuent chacune des trois années dans l'un des cinq campus européens de l'école. Les deux premières années sont plutôt généralistes et s'effectuent à Londres, Madrid, Paris ou Turin. À partir de la troisième année, le choix de la ville dépend aussi des aspirations professionnelles de l'étudiant : Londres est plutôt axé finance, Turin luxe, Madrid digital et entrepreneuriat, quand Berlin reste généraliste, tandis que Paris propose une troisième année en alternance.

Le tout, presque exclusivement en anglais avec des étudiants issus du monde entier. La promotion 2026 compte actuellement plus de 800 élèves de 75 nationalités différentes. L'écrasante majorité d'entre eux sont européens (77 %), quand les autres régions du monde sont moins représentées en proportion : 9 % des élèves viennent de Russie, Asie, Océanie ; 7 % d'Afrique et 7 % d'Amérique. « Nous sommes une école paneuropéenne », résume le directeur général, Léon Lauhusa.

Une bonne alternative au Master in Management (MIM, dans le jargon de l'ESCP), le programme grande école (PGE) de l'ESCP accessible après une prépa, dont le programme est finalement assez proche. Raison pour laquelle les étudiants de bachelor n'ont pas la possibilité de s'inscrire au MIM une fois diplômés. En revanche, ils ont accès aux masters spécialisés de l'ESCP. « Ils peuvent aussi poursuivre en master dans les meilleures institutions mondiales, souligne le directeur général de l'école, Léon Lauhusa, comme MIT, Columbia, Cornell, ou New York University aux États-Unis... »

« Je savais que je voulais faire une école

de commerce, mais je ne voulais pas rester enfermée pendant deux, voire trois ans en prépa, explique Méline, étudiante en deuxième année à Turin. J'avais envie de rentrer directement dans la vie étudiante et de découvrir de nouveaux pays. » Si elle est de plus en plus appréciée des bacheliers, il arrive que cette alternative aux sacro-saintes classes préparatoires soit parfois déconsidérée en France.

« Ah ! Tu es à l'ESCP ! Génial ! En bachelor ? Ah... » Cette phrase, Méline affirme l'avoir entendue plusieurs fois. Une dévalorisation injuste, selon elle. « Si on n'est pas allées en prépa, ce n'est pas parce qu'on ne le pouvait pas. Il faut avoir d'excellentes notes pour intégrer le bachelor. » Par ailleurs, si la préférence accordée aux élèves issus des PGE peut subsister en France, ce n'est pas le cas à l'étranger. « À l'étranger, la norme, c'est le bachelor et personne ne connaît la prépa, plaide Faustine, une amie de Méline. Beaucoup d'entre nous veulent travailler à l'étranger. »

Au-delà de la volonté de coller aux standards anglo-saxons, le bachelor en trois ans (ou le BBA en quatre ans, selon les écoles) est aussi une manne pour les écoles de management. À l'ESCP, l'année coûte 18700 euros pour les étudiants européens ; 24900 euros pour les étudiants hors Europe. La taille de la promotion augmente chaque année : plus de 1000 étudiants ont intégré le bachelor à la rentrée 2024, quand 511 ont été diplômés en 2023.

Bien sûr, les étudiants moins favorisés peuvent toucher des bourses à hauteur de 10 % à 50 % du prix total. Nicolas, 20 ans, confie ne payer que la moitié des frais de scolarité. Originaire de Vannes et étudiant en deuxième année, le jeune homme est fils d'un policier et d'une fonctionnaire à la Sécurité sociale. D'autres étudiants, comme Faustine, 20 ans, sont obligés de contracter un prêt. « Mes parents considéraient que c'était un investissement », explique-t-elle.



Tout ce que l'école peut générer d'excédent est réinvesti sous forme de bourses et d'investissement

Léon Lauhusa
Directeur général de l'ESCP

De son côté, Léon Lauhusa se défend de tout calcul financier et insiste sur sa volonté d'attirer des étudiants étrangers et de garder dans un établissement français les bons élèves qui seraient tentés par l'international. « Je rappelle qu'une année en MIM, c'est 22000 euros, souligne-t-il. Nous avons une mission d'intérêt général. Tout ce que l'école peut générer d'excédent est réinvesti sous forme de bourses et d'investissement. En tant que grande école, nous devons avoir un portefeuille de programmes complet, du bachelor au doctorat. »

Sur place, les étudiants expliquent avoir entre 12 et 13 heures de cours par semaine. « Sachant qu'on doit regarder des cours en vidéos avant d'aller en classe », souligne Lukas, un jeune Allemand de deuxième année. Cela permet d'avoir d'autres projets. Méline a déjà fait plusieurs voyages en Italie avec ses amies. « Milan, le lac de Côme... On visite beaucoup, c'est aussi l'occasion d'apprendre la langue, en plus notre colocataire parle italien », raconte la jeune fille.

Charité, finance, luxe, consulting, aide aux devoirs... Pour s'investir sur son temps libre, le bachelor a aussi son panel d'associations, même si celui-ci est moins développé qu'ailleurs, le programme n'existant que depuis dix ans. L'ESCP Bachelor Society (ERS), le BDE du bachelor, centralise une bonne partie des activités, notamment le sport et les soirées. « Ce matin, ils avaient organisé un footing jusqu'à un beau panorama sur la ville », explique Lukas.

Le jeune homme a trouvé une colocation avec un autre étudiant allemand de sa promotion. L'ESCP ne propose pas de résidence étudiante : le bâtiment de la via Andrea Doria est vaste, mais n'a



Les étudiants moins favorisés peuvent bénéficier de bourses (ici, les nouveaux locaux de l'ESCP à Turin). FABIO OGGIERO

rien du campus à l'américaine. « Avant la rentrée, l'école propose quand même une liste de propriétaires de confiance qui louaient leurs logements à des étudiants

l'année précédente, souligne Nicolas. C'est comme ça que j'ai trouvé mon appartement. » Côté sport, certaines infrastructures de l'université de Turin

sont aussi accessibles aux étudiants de l'ESCP. Dans leurs locaux, les étudiants ont tout de même une salle de musculation ! Mens sana in corpore sano... ■

SKEMA BUSINESS SCHOOL

GLOBAL BBA

Choose your way*

- Diplôme visé bac+4 et grade de licence
- 12 à 24 mois à l'international
- 13 spécialisations
- 100 % en anglais

GLOBAL BBA 4X4

- Nouveau dispositif de mobilité
- 4 années = 4 campus
- Expérience internationale et multiculturelle

Envie d'en savoir plus ?
info-bba@skema.edu

skema

AMSTERDAM | BOSTON | CANADA
CHINE | FRANCE | GENEVE | LUX
ETATS-UNIS | JAPON

1 800 850 8500

WWW.SKEMA.EDU